



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

139 | 2008
2006-2007

Histoire et archéologie des mondes musulmans

Jean-Michel Mouton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/375>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 43-44

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jean-Michel Mouton, « Histoire et archéologie des mondes musulmans », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 19 novembre 2008, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/375>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE DES MONDES MUSULMANS

Directeur d'études : M. Jean-Michel MOUTON

Programme de l'année 2006-2007 : I. *Étude de la société militaire et des forteresses ayyoubides.*
— II. *Lecture et analyse historique de documents d'époque ayyoubide.*

I. *Étude de la société militaire et des forteresses ayyoubides*

La conférence de cette année a été consacrée à l'étude de la forteresse ayyoubide de Ṣadr au Sinaï dont la publication des cinq premières campagnes de fouilles (2001-2005) est en voie d'achèvement. L'approche proposée a été double : il s'agissait tout d'abord de communiquer les résultats de l'approche pluridisciplinaire d'un site archéologique avec l'exposé des résultats obtenus dans divers domaines. Différents intervenants de cette publication, notamment pour l'étude du milieu, des textiles et des armes sont venus présenter leurs résultats et confronter ceux-ci avec les données historiques ou encore avec les résultats obtenus sur des sites voisins ou contemporains de Ṣadr (Alexandrie, Quṣayr al-Qadīm). La seconde approche a consisté à replacer systématiquement les résultats obtenus sur cette fouille dans le contexte historique de l'époque ayyoubide ou plus largement dans celui du Proche-Orient médiéval. Les résultats des campagnes archéologiques récentes menées sur différents sites castraux du Proche-Orient (Damas, Ḥārim, Kérak) ont ainsi été exposés pour les comparer avec ceux de Ṣadr et, éventuellement, permettre d'éclairer certaines données d'interprétation difficile. Une attention toute particulière a ainsi été portée à l'habitat militaire dans les forteresses depuis les résidences princières (comparaison notamment du palais ayyoubide de la forteresse d'Alep avec celui de Ṣadr) jusqu'au logement des militaires. Les données archéologiques et papyrologiques fournies par le site de Ṣadr apparaissent comme tout à fait originales. Une série d'unités d'habitation (30 à 40), adossées aux courtines de la forteresse ont ainsi été repérées et certaines d'entre elles fouillées. Celles-ci ne correspondent à aucun des modes d'habitat connu à ce jour pour les armées musulmanes comme les cellules individuelles des *ribāṭ*-s ou encore le mode de casernement des mamelouks à Samarra ou, à une époque plus tardive, à la citadelle du Caire. Ces unités abritaient un chef de maisonnée, peut-être sa famille, et ses subordonnés. De plus, elles étaient des lieux de vie où le soldat assurait la préparation de ses repas (absence de réfectoire sur le site) et dormait. La documentation papyrologique a permis de constater que l'approvisionnement de la forteresse, organisé par l'administration de l'armée depuis le Delta oriental, se trouvait concentré dans deux magasins encore repérables sur le site, mais chaque résident qui venait s'y approvisionner devait assurer le paiement de sa nourriture, sans doute par déduction du montant de celle-ci sur sa solde.

Un autre apport original de l'étude de ce site porte sur la composition de la société castrale. La présence de quatre mosquées et la mention dans les chroniques et les docu-

ments trouvés en fouille d'hommes de religion (imâms, soufis, cadis) a permis de percevoir la dimension religieuse de cet édifice qui n'avait pas été signalée jusque-là. La question s'est alors posée de savoir si Şadr présentait une véritable originalité ou si cette forte représentation religieuse était commune aux forteresses ayyoubides. Une étude générale des sources de cette époque a permis de repérer la mention récurrente d'hommes de religion dans l'armée, essentiellement à partir du moment où les princes zankides, puis ayyoubides, relancent l'idée du *ġihād*. Ce phénomène permet de mieux comprendre la fonction des forteresses frontières du monde musulman de ce temps qui n'avaient pas seulement une fonction militaire, mais aussi de propagande religieuse, rappelant l'ancien système des *ribāṭ*-s avec cependant un mode d'organisation nouveau comme nous avons pu le voir.

II. Lecture et analyse historique de documents d'époque ayyoubide

La seconde partie de la conférence a été consacrée au déchiffrement des documents écrits trouvés sur le site de Şadr et à la comparaison de ceux-ci (notamment pour les inscriptions) avec des documents du même type trouvés sur d'autres sites (forteresse de Damas, du Caire, de Kérak). Les documents les plus anciens sont les sept inscriptions, gravées en style *nashī*, au nom de Saladin datant de la fondation du site de Şadr au milieu des années 1170. Le déchiffrement de ces textes a été effectué et les particularités paléographiques, la place de ces inscriptions dans le corpus des inscriptions de Saladin et les informations d'ordre historique qu'elles nous donnent sur la chronologie de la construction et l'administration de la forteresse ont été analysées. Les documents les mieux conservés et les plus intéressants de la documentation papyrologique (une cinquantaine de fragments conservés sur papier) ont ensuite été déchiffrés et étudiés. Une attention toute particulière a été portée à une liste d'approvisionnement de la forteresse où figurent le nom des résidents et celui des produits qu'ils consommaient, à un document où figurent une liste de soldats et la solde qui leur était versée, enfin à une lettre adressée à un des meuniers de la forteresse. L'ensemble de cette documentation a été exploitée dans la perspective de reconstituer le mode d'approvisionnement du site et la composition de la société castrale. Un dernier type de documents écrits a enfin été déchiffré et commenté, à savoir un ensemble de *graffiti* conservés dans l'entrée de la forteresse et datant de la seconde phase d'occupation de celle-ci à partir des années 1220 jusqu'à son abandon dans les années 1250. Certains spécimens, comme un hymne dédié au sultan ayyoubide al-Kāmil, des listes de noms de soldats ou des *graffiti* de pèlerins se rendant à La Mecque, ont ainsi été proposés aux auditeurs en reliant cette documentation dans l'étude des fonctions de la forteresse.